

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

**SESSION 2019**

**FRANÇAIS**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE**

**SÉRIES ES-S**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

*L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.*

Le sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

**Objet d'étude :**

**Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.**

Le sujet comprend :

**Texte A : Laurent DRELINCOURT, « Sur l'arc-en-ciel », *Sonnets chrétiens*, 1677.**

**Texte B : Anna de NOAILLES, « Le jeune matin », *Les Éblouissements*, 1907.**

**Texte C : COLETTE, « Le dernier feu » (extrait), *Les Vrilles de la vigne*, 1908.**

**Texte D : Claude ROY, « Les soucis du ciel », *Poésies*, 1970.**

SUR L’ARC-EN-CIEL

Le bel astre du jour, dans le sein<sup>1</sup> de l’orage,  
Nous forme tout à coup ce lumineux tableau ;  
Et tout à coup aussi, le couvrant d’un rideau,  
Il dérobe à nos yeux son inconstant ouvrage.

5 De ce peintre brillant la toile est le nuage,  
Ses rayons réfléchis lui servent de pinceau,  
Il prend pour ses couleurs l’or, l’azur, le feu, l’eau ;  
Et la vapeur commence et finit cette image.

10 Fragiles ornemens<sup>2</sup>, éclat foible<sup>3</sup> et trompeur,  
Passagères beautés<sup>4</sup>, filles de la vapeur,  
Des faux biens d’ici-bas vous peignez l’inconstance.

Par les mêmes couleurs et par les mêmes traits,  
Vous imprimez la crainte et donnez l’espérance,  
Vous annoncez la guerre et vous marquez la paix.

---

<sup>1</sup> *Dans le sein de* : au milieu de.

<sup>2</sup> *Ornemens* : ornements, éléments décoratifs destinés à embellir.

<sup>3</sup> *Foible* : faible.

<sup>4</sup> *Beautés* : beautés.

LE JEUNE MATIN

Le soleil coule dans le ciel  
Et disperse ses jaunes franges,  
Le matin de perle et de miel  
Semble porté par des mésanges<sup>1</sup> !

5 Il fait beau de tous les côtés,  
L'azur s'étale dans l'espace,  
L'air luit, mille petits étés  
Au seuil du paradis s'entassent.

10 Le cerisier porte le poids  
De ses futiles<sup>2</sup> roses blanches,  
Qui brillent, gonflent, trois par trois,  
Sur le bord incliné des branches.

15 Les jacinthes dans les massifs  
Sont des flammes vénitiennes,  
Lampions d'un bleu, d'un rouge vifs  
Où toutes les abeilles viennent,

20 Et les arbres semblent plus frais  
Qu'une fontaine jeune et verte  
Dont le jet joyeux monterait  
Jusqu'au fond de l'azur inerte !

Mon cœur, mes doigts, mes yeux profonds  
S'entr'ouvrent comme des pétales,  
Je suis la tulipe qui fond  
Sous la lumière orientale.

25 Je suis le lilas<sup>3</sup> abrité  
Dans le bosquet que l'aube humecte<sup>4</sup>,  
Je suis le bourgeon, duveté<sup>5</sup>  
Comme les ailes d'un insecte,

30 Et lorsque je parle aux rameaux<sup>6</sup>,  
À l'oiseau glissant dans l'espace,  
Nous nous disons les mêmes mots  
Et nous sourions face à face...

---

<sup>1</sup> *Mésanges* : oiseaux de petite taille au plumage de couleurs variées.

<sup>2</sup> *Futiles* : ici, au sens étymologique, fragiles, légères.

<sup>3</sup> *Lilas* : arbuste aux fleurs blanches ou violettes disposées en grappes très odorantes.

<sup>4</sup> *Humecte* : rend humide.

<sup>5</sup> *Duveté* : couvert d'un duvet.

<sup>6</sup> *Rameaux* : petites branches.

**Texte C – COLETTE, « Le dernier feu » (extrait), *Les Vrilles de la vigne*, 1908.**

Et les violettes elles-mêmes, écloses par magie dans l'herbe, cette nuit, les reconnais-tu ? Tu te penches, et comme moi tu t'étonnes ; ne sont-elles pas, ce printemps-ci, plus bleues ? Non, non, tu te trompes, l'an dernier je les ai vues moins obscures, d'un mauve azuré, ne te souviens-tu pas ?... Tu protestes, tu hoches la tête avec ton rire grave, le vert de l'herbe neuve décolore l'eau mordorée<sup>1</sup> de ton regard... Plus mauves... non, plus bleues... Cesse cette taquinerie ! Porte plutôt à tes narines le parfum invariable de ces violettes changeantes et regarde, en respirant le philtre qui abolit les années, regarde comme moi ressusciter et grandir devant toi les printemps de ton enfance...

Plus mauves... non, plus bleues... Je revois des prés, des bois profonds que la première poussée des bourgeons embrume d'un vert insaisissable – des ruisseaux froids, des sources perdues, bues par le sable aussitôt que nées, des primevères de Pâques, des jeannettes jaunes au cœur safrané, et des violettes, des violettes, des violettes... Je revois une enfant silencieuse que le printemps enchantait déjà d'un bonheur sauvage, d'une triste et mystérieuse joie... Une enfant prisonnière, le jour, dans une école, et qui échangeait des jouets, des images, contre les premiers bouquets de violettes des bois, noués d'un fil de coton rouge, rapportés par les petites bergères des fermes environnantes... Violettes à courte tige, violettes blanches et violettes bleues, et violettes d'un blanc-bleu veiné de nacre mauve – violettes de coucou anémiques<sup>2</sup> et larges, qui haussent sur de longues tiges leurs pâles corolles inodores... Violettes de février, fleuries sous la neige, déchiquetées, roussies de gel, laideronnes, pauvresses parfumées... Ô violettes de mon enfance ! Vous montez devant moi, toutes, vous treillagez<sup>3</sup> le ciel laiteux d'avril, et la palpitation de vos petits visages innombrables m'enivre...

---

<sup>1</sup> *Mordorée* : aux reflets dorés.

<sup>2</sup> *Anémiques* : sans force.

<sup>3</sup> *Treillagez* : disposez un treillage (au sens propre : assemblage de lattes de bois qui se croisent pour soutenir des plantes grimpantes).

LES SOUCIS DU CIEL

Le ciel apprend par cœur les couleurs du matin  
Le toit gris l'arbre vert le blé blond le chat noir  
Il n'a pas de mémoire il compte sur ses mains  
Le toit blond l'arbre gris le blé noir le chat vert

5 Le ciel bleu est chargé de dire à la nuit noire  
comment était le jour tout frais débarbouillé  
Mais il perd en chemin ses soucis la mémoire  
il rentre à la maison il a tout embrouillé

10 Le toit vert l'arbre noir le chat blond le blé gris  
Le ciel plie ses draps bleus tentant de retrouver  
ce qu'il couvrait le jour d'un grand regard surpris  
le monde très précis qu'il croit avoir rêvé

15 Le toit noir l'arbre blond le chat gris le blé vert  
Le ciel n'en finit plus d'imaginer le jour  
Il cherche dans la nuit songeant les yeux ouverts  
aux couleurs que le noir évapore toujours.

## ÉCRITURE

### **I - Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :**

En quoi les couleurs sont-elles sources d'inspiration pour ces quatre auteurs ?

### **II - Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois sujets suivants (16 points) :**

#### **1. Commentaire :**

Vous commenterez le poème d'Anna de Noailles (texte B).

#### **2. Dissertation :**

Peut-on considérer le poète comme un peintre du monde ?

Vous répondrez à la question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les poèmes et œuvres que vous avez étudiés et lus.

#### **3. Invention :**

Dans un poème en prose ou en vers (libres ou réguliers), vous célébrerez un spectacle offert par la nature. Vous mettrez en valeur les émotions et les images que les couleurs suscitent, en veillant à ne pas vous limiter à la seule description.

Votre texte comportera au moins trente lignes.